# Énoncé

L'énoncé écrit au tableau était le suivant :

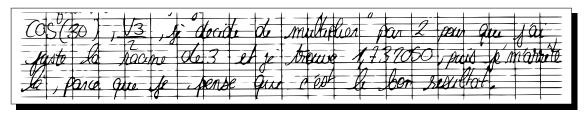
Calculer la valeur approchée de  $\sqrt{3}$  à 6 décimales, avec uniquement les quatre opérations ( +, -, imes,  $\div$  ) et l'élévation à une puissance.

avec un ajout oral : On peut utiliser la calculatrice mais pas le bouton . Et la précision selon laquelle il s'agissait d'une narration de recherche, et que les élèves n'avaient aucune obligation de réinventer les algorithmes connus (ou non)!

## QUELQUES RÉPONSES

#### I/ Premiers errements

La méthode typique des élèves de STG (pianoter au hasard sur le clavier de la calculatrice jusqu'à ce qu'on ait un résultat proche de celui escompté) est visiblement déjà répandue en Seconde, un bon tiers des élèves ayant utilisé le bouton (mauvaise écoute de la consigne). Mais l'un d'entre eux a réussi à calculer  $\sqrt{3}$  sans utiliser le bouton ( $\sqrt{\phantom{a}}$ ):



Il est clair que celui-là n'avait pas bien lu la consigne (sans doute par manque d'habitude).

La confusion entre racine carrée et moitié <sup>1</sup> est encore assez répandue, avec cette idée que « chercher la racine de 3, c'est faire le contraire d'une élévation au carré » qui mène à des tentatives de division de 3, oui mais par quoi?

Surque le consé vondiste à multiplier un nombre par lui même.

jer essaye de fance le contrarce from la somme seque Anne.

donner: 3=3=1 Comme nour l'imagineze ce résultats

nout toniques par le bot, alors, j'ai continue.

Une tentative analogue a mené à la définition récursive de  $\sqrt{3}$ :

Intéressant : La simplification  $\frac{3}{\sqrt{3}} = \sqrt{3}$  est apparue spontanément chez un élève <sup>2</sup>.

<sup>1.</sup> liée à la confusion entre double et carré, donc en dernier lieu, à la confusion entre addition et multiplication

<sup>2.</sup> certes, pas le plus faible en maths!

Et important aussi, la justification de l'algorithme de Heron est basée sur cette simplification.

Un élève a découvert un phénomène intéressant, mais qui ne mène pas à un algorithme parce qu'il ne "marche" que dans le cas particulier de  $\sqrt{3}$ :

```
3 \div 2 = 1,5

1,5 \div 2 = 0,75

0,75 \div 2 = 0,375

0,375 \div 2 = 0,1875 (0,18 \text{ arrondi à } 0,2)

0,1875 \div 2 = 0,09375
```

On voit en rouge la suite des premières décimales de  $\sqrt{3}$ . Mais ensuite il n'y a plus que des "0" et ça ne fonctionne plus. L'élève en est conscient :

L'erreur que je viens de remarquer en écrivant cette phrase est que je croyais que  $3=\sqrt{3}/2$  donc je faisais 3/2.

Très intéressant <sup>3</sup> : On retrouve la confusion entre racine carrée et moitié, mais avec prise de conscience spontanée de cette erreur par l'élève.

**Question :** Quels sont les nombres x tels que la suite itérée à partir de x par divisions par 2 successives, donne par lecture du chiffre qui suit la virgule, les trois premières décimales de  $\sqrt{x}$ ?

#### II/ Ceux qui ont inventé un algorithme

Les algorithmes les plus connus pour calculer une racine carrée sont

- 1. La résolution par dichotomie de l'équation  $x^2 = 3$ ;
- 2. l'algorithme de Heron.

Mais la mise en œuvre de la dichotomie, bien que figurant au programme, paraît compliquée en Seconde, parce qu'elle fait appel à la fois aux boucles et aux tests <sup>4</sup>. L'algorithme de résolution par balayage, ne faisant appel qu'à une boucle pour chaque décimale, sans modifier le comportement de cette boucle selon le signe de l'image d'un nombre, semble plus simple à mettre en œuvre que la dichotomie, d'où l'intérêt de cet exercice : La méthode de balayage apparaît-elle plus souvent que celle par dichotomie? En fait, surprenamment, non! Ce qui s'explique sans doute par les très faibles connaissances des élèves de Seconde sur le tableur...

En effet, avec un tableur on peut remplir une colonne avec des valeurs de x et utiliser une formule pour avoir leurs carrés, qu'il est aisé de comparer avec 3. Modifier la première colonne en changeant de pas est assez naturel. Par exemple,

<sup>3.</sup> À l'attention du célèbre "AAA" : Ayant oublié de scanner la copie de cet élève, je me suis permis de recopier au clavier ce qu'il a écrit ; il faudra donc me faire confiance sur ce cas particulier

<sup>4.</sup> à l'instar de l'algorithme d'Euclide, pourtant abordé au collège!

avec une décimale, on écrit "=A1+0,1" dans A2, et avec "=A1\*A1" en B1 on a

1	1
1.1	1.21
1.2	1.44
1.3	1.69
1.4	1.96
1.5	2.25
1.6	2.56
1.7	2.89
1.8	3.24
1.9	3.61
2	4

Ce tableau, il suffit de le regarder pour avoir envie de le recommencer avec une base de 1,7 et la formule "=A1+0,01" dans A2 (pas besoin de modifier la colonne B) :

1.7	2.89
1.71	2.92
1.72	2.96
1.73	2.99
1.74	3.03
1.75	3.06
1.76	3.1
1.77	3.13
1.78	3.17
1.79	3.2
1.8	3.24

On y voit de quoi continuer à partir de 1,73 avec un pas de 0,001 et en deux minutes, on a a les 6 décimales voulues. Seulement voilà, pour penser à ça, il faut connaître les formules du tableur, ce qui n'est pas le cas des élèves qui entrent en Seconde...

Chez la dizaine d'élèves qui ont réussi l'exercice, le raisonnement a toujours commencé par : « Puisque  $1^2=1<3$  et  $2^2=4>3$ ,  $\sqrt{3}$  est compris entre 1 et  $2^5$  ». Maintenant, il s'agit de prolonger le raisonnement, plus précisément d'affiner l'encadrement, et là le balayage est moins efficace que la dichotomie. D'ailleurs le choix de la moyenne entre 1 et 2 paraît naturel à certains élèves :

jentre 1 et 2. J'ai decidé de commoncer au mulieu, c'est. a-dire à 1,5.  $1,5^2=2,25$  donc le nombre que je charde post supérieur à 1,5°. J'essaye donc à 1,6° (2,56) puis  $1,1^2$  (2,89) et enfin 1,2° (3,24). J'en conclus que mon

Le blocage vient ensuite de ce que la moyenne entre 1,5 et 2 ne donne pas un nombre à une décimale, domaine qu'on est en train d'explorer. L'élève ci-dessus a donc basculé vers le balayage de 1,5 à 2 par pas de 0,1. Meilleur choix : Un arrondi de 1,75, en l'occurence par défaut :

<sup>5.</sup> Pourtant, la croissance de la fonction  $x \mapsto x^2$  n'a pas encore été vue en cours

$$1^{2} = 1$$
 et  $2^{2} = 4$ 
 $1 < x < 2$ 

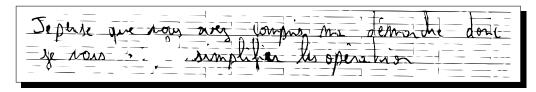
Som continuer ill fout prendre la valeur inférieur à  $x : -1$ 
 $1 < x < 2$ 
 $1 < x < 4$ 
 $1 <$ 

Cet élève a visiblement compris la dichotomie! Un autre a des notions de topologie, en raisonnant sur des fermés emboîtés, et en remplaçant les encadrements par des intervalles de plus en plus serrés. Pour commencer, après l'intervalle [1; 2], un début de dichotomie divise par 2 la longueur de cet intervalle :

Ensuite il passe au balayage :

La notation des intervalles se perd en bout de chemin :

D'ailleurs la rédaction finit par lui paraître pénible :



On voit que chaque changement d'ordre de grandeur occasionne un retour à la dichotomie :

4,7321<sup>2</sup> = 3,000 17.41 Inc 13 et compris en la [1,7320] Essayors once 1,7320. 4,23205° = 2,33939 2203 et 1,23206. 1,23206° = 3,00.3 Usus JI compris a tre [1,73205 e = 2,73206]

La première étape (prendre la moyenne entre 1 et 2) est souvent source de blocage (parfois surmonté) et la tentation de faire « comme en STG » (calculs au hasard jusqu'à ce qu'on ait une valeur approchée correcte) est grande :

Pour calcular la racine de trois glai tous adard lessayer de diviser UB par & j'ai trouve le resultat au comé j'ai trouvé le resultat mis ce resultat ou comé j'ai trouvé le resultat le resultat ce rosultat par le que si j'additioné ce rosultat par le que l'rosule 1,75 et que si je metter ce resultat au roure je rétait pas l'on de la solution.

La méthode choisie peut même être franchement compliquée :

C'ec, me montre donc que la racine carré de trois estentre unaucarre et deux aucarre. Grace à ce résurtat l'en pris au hasard un nombre à trois décimales. Scichant que un wirqu'le cing n'est pas le bon résultat. 1,5752 = 2,511 Pour ce rapprocher de trois d'ai soustrait los dēcimales .\_\_ 525-511=64 d'ai donc tatonne à partir de un ringule somante quatre pour me rapprocher de trois 4,64<sup>2</sup>=2,689 1,652 2 2,722 \_ \_ \_\_\_\_\_ 1,68 2 2,822 1,20° = 2,89 1,80° = 3,24 La racine corrè de trois est donc entre 1,902 et. 1,80°,

Ensuite on retrouve le mélange de dichotomie et de balayage :

J'ai ensuite a continue à chercher petit à petit à partir de un virgule soixante quinze (qui est au millieu de 1,20° et 4,80°) au corré.

1,75° ≈ 3,06°

1,74° ≈ 2,924

1,76° ≈ 2,958

1,76° ≈ 2,959

1,730° ≈ 2,990

1,731° ≈ 2,996

1,731° ≈ 2,990

1,731° ≈ 2,990

Le mélange de dichotomie et de balayage se retrouve sur cette copie, un peu tronquée par manque de temps (ou de motivation) :

Cependant le résultat attende attende est
un nombre à six décimales; j'ai donc abandons
l'idée
résultats obtenus
$-1,6\times1,6=2,56$
1, 7×1, 7== 2.89
$-1,8\times1,8=3,29$
1,75× 1,75 = = 3,6625 = = ===============================
_1,74 × 1.74 = 3,027€
$-1.72 \times 1.72 - 2.9584 = -$
1 <u>73</u> × 1 <sub>7</sub> 3 - 2, 99 29
À présent grâce aux résultats obtenus je _ sous que le resoltat de 13 se trouve dans
sous que le resoultat de 13 se trouve dans
l'intervalle [1,73; 1,74]

Un élève a tout de même utilisé la méthode de balayage, en décrivant avec humour la boucle à condition de sortie (et la lourdeur de l'algorithme) :

Mais, même « comme une machine qui répétait les mêmes actions », il a fini par trouver les 6 décimales :

La meilleure copie en termes de narration de recherche utilise aussi une dichotomie cédant au balayage :

hombre se trouve entre 1,7° et 1,8°. Je continue toujours à mulieu soit 1,75°. Le résultat est 3,0625 soit supérieur à mon nombre inconnu Je continus par 1,74° (3,0276) pus

avec un retour à la dichotomie à chaque changement d'ordre de grandeur :

recherche se trouve entre 1,7321° et 1,7320°. J'effectue apres 1,73205° (2,399997203). Parfait, au 1° essai je trouve le 5è décimale soit 1,73205°. Pour trouver la 6° décimale, je calcile enfin 1,732055° (3,000014523), 1,732054° (3,00011055),

Et pour finir:

enfin trouvé mon nombre à 6 décimales. J'au péné mais je l'ai trouvé da réponse à calculer une valeur approcheç de. V3 à 6 décumales est done 1,732050.

Exercice pénible donc, mais gratifiant lorsqu'on a trouvé la réponse!

### III/ Ceux qui ont trouvé sur Internet

Qui dit « recherche », dit de plus en plus « recherche documentaire », surtout lorsque celle-ci se fait sur Internet. Voici donc les trouvailles d'un élève :

1. Algorithme "ancien" <sup>6</sup>

Visiblement, la source est http://therese.eveilleau.pagesperso-orange.fr/pages/truc\_mat/textes/r\_carree\_anc.htm mais l'élève a omis de citer celle-ci, l'intérêt d'être exhaustif dans une narration de recherche n'étant pas évident au début, bien que la phrase « toute trace de recherche, même incomplète, sera prise en compte dans l'évaluation » ait commencé son apparition dans les sujets du DNB 7...

L'élève a d'ailleurs aussi omis d'appliquer l'algorithme à  $\sqrt{3}$ 8.

- 6. classique du certificat d'études
- 7. Par exemple, Polynésie septembre 2011, exercice 3 des activités numériques
- 8. En fait il l'a juste trouvé trop compliqué, cet algorithme.

- 1. Ecrire le nombre dont on veut extraire la racine comme le dividende d'une division.
- 2. Séparer en tranches de deux chiffres à partir de la droite; la dernière tranche à gauche peut n'avoir qu'un chiffre.
- 3. Extraire la racine de la première tranche à gauche; on obtient ainsi le premier chiffre de la racine cherchée qu'on écrit à la place du diviseur habituel.
- 4. Retrancher le carré de ce nombre d'un chiffre de la première tranche à gauche.
- 5. Abaisser à droite du résultat de la soustraction précédente (premier reste partiel), la tranche suivante.
- 6. Séparer dans le nombre obtenu le dernier chiffre à droite et diviser le nombre restant par le double du nombre d'un chiffre écrit à la place du diviseur; on écrit le double de ce nombre à la place du quotient.
- 7. Si le quotient est inférieur à 10 l'essayer, sinon commencer par essayer 9; l'essai se fait en écrivant ce quotient à droite du double de la racine de la première tranche et en multipliant le nombre obtenu par le quotient considéré. Si le produit peut être retranché du nombre formé au 5, le quotient convient, sinon on essaie un nombre inférieur jusqu'à ce que la soustraction soit possible.
- 8. Le résultat de la soustraction est le deuxième reste partiel. Ecrire le nombre essayé à droite du premier chiffre écrit à la place du diviseur.
- 9. Recommencer avec le deuxième reste partiel comme avec le premier et ainsi de suite, jusqu'à ce que l'on ait utilisé toutes les tranches. Le dernier reste partiel est le reste de la racine carrée.

#### 2. Algorithme de Heron d'Alexandrie

Le même élève a trouvé sur le même site internet une description de l'algo-

rithme de Heron, avec la démonstration du fait que si  $x=\sqrt{3}$  alors  $x=\frac{x+\frac{1}{x}}{2}$ , mais pas le passage à l'algorithme lui-même (du point fixe à la suite itérée), et donc l'élève n'a pas su appliquer l'algorithme de Heron non plus.

En conclusion, un bon problème ouvert est un problème dont la solution n'est pas trop facilement accessible par un moteur de recherche, et il est conseillé de veiller sur les forums consacrés aux mathématiques, si l'élève n'a pas cherché à faire sous-traiter le problème par des collègues "2.0"...

### IV/ L'algorithme inventé par les élèves | 9

- 1. On cherche un encadrement entre entiers (ici  $1 < \sqrt{3} < 2$ );
- 2. On calcule le carré de la moyenne des bornes de l'intervalle (ici  $1, 5^2 = 2, 25$ );
- 3. On le compare avec 3;

<sup>9</sup>. Ils sont tout de même 7 élèves, soit 20~% de la classe, à avoir trouvé cet algorithme, auxquels il convient d'ajouter 2 élèves qui ont utilisé le balayage et 2 élèves qui ont utilisé le mélange de dichotomie et de balayage sur la racine quatrième de 3, par erreur et manque d'indépendance dans le travail.

- 4. Si le carré est inférieur à 3, on effectue un balayage jusqu'à la borne supérieure de l'intervalle;
- 5. Sinon, on effectue un balayage jusqu'à la borne inférieure;
- 6. De toute façon, on recommence à l'étape 2 pour la décimale suivante.

En *Python* ça donne ceci :

```
a=1
b=2
for p in range(1,7):
    m=(a+b)/2
    if (m**2<3):
        a=m
        while (a**2<3):
        a=a+10**(-p)
        a=a-10**(-p)
    else:
        b=m
        while (b**2>3):
        b=b-10**(-p)
    b=b+10**(-p)
```

À comparer avec la dichotomie seule

```
a=1
b=2
for p in range(1,20):
    m=(a+b)/2
    if (m**2<3):
        a=m
    else:
        b=m

print(a,b)</pre>
```

Et avec le balayage seul

```
r=1
for p in range(1,7):
    while (r**2<3):
        r=r+10**(-p)
    r=r-10**(-p)

print(r)</pre>
```

On peut interpréter l'absence de découverte de la dichotomie seule par un manque d'habitude de l'écriture dyadique des réels, mais l'association de la dichotomie au balayage accélère celui-ci.